

Le Dormeur du Val est un poème écrit par **Arthur RIMBAUD** (20 octobre 1854 – 10 novembre 1891)

Ce texte a été écrit en **1870**. L'auteur avait 16 ans ! C'est l'horreur de la guerre qui se déroule alors, opposant la France à la Prusse, qui lui inspire ce texte. Il en écrira bien d'autres.



Ce poème est écrit en **alexandrins**. Chaque vers comporte **12 pieds** (2 x 6 pieds).

C'est un trou de verdure où chant(e) une rivière

Les rimes des deux premières strophes sont des **rimes croisées** (ou alternées) : **ABAB CDCD**

Les rimes des deux premiers vers de la troisième strophe sont **suivies** (ou plates) : **EE**

Les rimes des 4 derniers vers sont **embrassées** : **FGGF**

C'est un **poème « à chute »** car c'est juste à la fin que l'on comprend le sens du poème (même si de nombreux indices nous mettaient sur la voie)

Le dormeur du val

C'est un trou de verdure où chante une rivière,
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

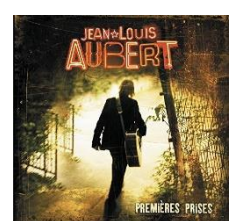
Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

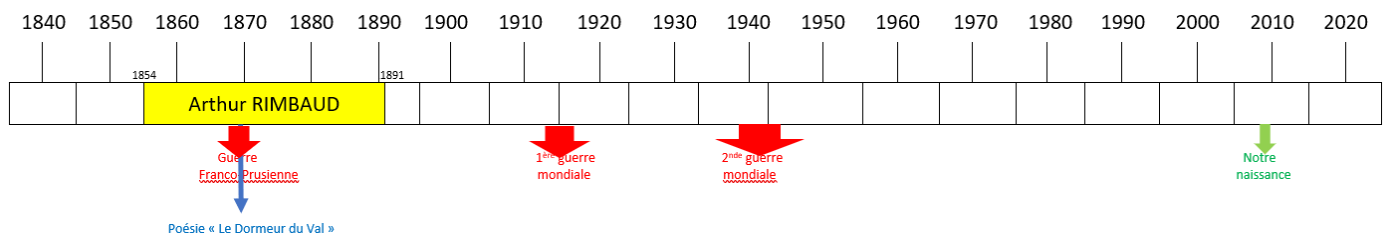
Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.



Ce poème a été mis en musique et chanté par de nombreux artistes. Les différentes interprétations inspirent différents sentiments (*comme nous l'avons déjà vu à propos des sentiments inspirés sur les monuments aux morts*). Ainsi on ressent la colère chez la chanteuse Sapho (musique rock et voix puissante), la tristesse chez Jean-Louis Aubert, la narration chez Serge Reggiani (avec un ralentissement à la fin, pour la chute), ...





Voici le poème, manuscrit, écrit de la main d'Arthur RIMBAUD :

Le Dormeur du Val.

C'est un trou de verdure où chante une rivière
 Accrochant follement aux herbes des haillons
 D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
 Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, ~~laine~~ ^{bouche} ouverte, tête nue,
 Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
 Bord ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
 Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort
 Souriait un enfant malade, il fait un somme :
 Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
 Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine
 Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Octobre 1870

Arthur Rimbaud